



MATINÉE DE PRÉPARATION – 04 OCTOBRE 2016

Chantier – école ALSH

Présents : Rajah RAMDANE, Laurence PRACONTE, Maryline BRENET – OZON, Pauline ROUGERIE, Pascal MABILLE – SEVE, Laura THEVENET - MPT, Valentin BROSSARD, Claire POPINET PAIN, Alice ROGUET – La case, Cécile MARTINEAU - FCSV
Excusée : Roxane BOYER – M3Q

RETOUR SUR LA DERNIÈRE JOURNÉE DE FORMATION

Pauline : *«Journée très théorique, les échanges sur les freins nous ont permis de voir que l'on était sur la même longueur d'onde».*

Rajah : *«J'apprécie les temps théoriques car sur les formations initiales, on n'en a pas du tout. Je suis réconfortée, on est tous dans le même sens par rapport aux freins, on sait ce que l'on doit combattre. Jérôme parle beaucoup, il y avait peu de place pour de l'échange, c'est un one man show. Ses exemples sont très parlants, on retient bien plus les exemples».*

Alice *«Il y a eu beaucoup de théorie mais c'est nécessaire de comprendre l'origine des courants émancipateurs. C'est hyper intéressant, il y a eu beaucoup d'informations descendantes, ça plombe un peu la journée. On est partis avec nos freins et en groupe on a vu que certains sont levés facilement, ce n'est pas forcément ceux de départ qui restent».*

Laura *«Une journée très riche j'en avais besoin. C'est cool car Jérôme montre que lui aussi fait des recherches ça incite à aller voir par nous-même. Mes freins ont été balayés par les retours collectifs ça m'a poussé à réfléchir sur ma pratique de façon plus globale».*

Maryline *«Les apports théoriques riches, ça permet de réaliser que les courants émancipateurs ne sont pas nouveaux, que ce que l'on va faire certains le font depuis très longtemps. Les exemples percutent dans l'esprit des gens. Jérôme, en tant qu'intervenant te décomplexe par rapport à ton boulot, il montre qu'il faut être le plus naturel possible. Ça fait longtemps que je n'ai pas eu cette fraîcheur d'intervention. Le travail sur les freins et les objectifs m'ont permis de voir que je suis raccord avec le groupe, mes peurs par rapport à cette semaine tombent».*

Laurence *«J'ai découvert le personnage de Jérôme, ses exemples et ses apports théoriques sont passionnants. Ce projet est une façon de travailler sur moi, sur le fait d'être à l'aise parmi vous»*

Pascal *«Une journée un peu lourde en contenu surtout au moment de digestion. Ça amène à ouvrir les possibles, je me suis intéressé à Céline Alvarez sur les aspects autonomie, aménagement de*

l'espace, environnement. Ces apports sont super pour développer un ALSH ça donne envie de donner à faire plutôt que faire faire. Ça m'amène à être curieux. J'ai bien retenu la phrase «Privilégier le vécu sur le prévu». Ça m'amène à être dans une démarche vis-à-vis de l'équipe qui favorise l'envie d'agir. J'ai déjà travaillé avec l'équipe et je me suis interdit de trop préparer. Nous allons faire un retour sur la formation samedi avec l'équipe permanente ».

Claire «Je suis assez preneuse de ces temps de théorie, j'ai été surprise car ça vient de loin et pourtant les pratiques restent à la marge. Finalement on est peu porteur de cela dans l'animation, on a du boulot ! J'ai envie de le faire ! Je suis très contente de l'accueil à Ozon, merci. Jérôme est très pertinent dans les exemples mais c'était un peu long, pas assez d'échange. Je suis contente du groupe car j'avais peur qu'on ait du mal à se livrer».

Valentin «C'est rassurant, ça prend ses racines, il y a longtemps mais alors pourquoi il n'y a pas plus de développement surtout dans l'éducation nationale. Une journée c'est trop court et des ½ jours c'est encore plus court».

Celine «J'ai appris plein de trucs et je me suis intéressée de Celine Alvarez et je suis assez surprise que ça ne se sache pas plus».

CO CRÉATION D'UN CADRE DE SÉCURITÉ

- Quels sont mes besoins pour participer en sécurité à ce groupe ?
- Quels comportements me sembleraient utiles pour nourrir ces besoins ?
- Quels sont pour moi les comportements inacceptables dans ce groupe ? quel comportement positif j'aimerais plutôt voir.

BESOINS	COMPORTEMENTS
BESOIN DE CONFIDENTIALITE	Les éléments personnels restent dans le groupe (mais les idées, les techniques... sont largement diffusés !).
BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ	<ul style="list-style-type: none"> - Être attentif aux regards : inclure par le regard les personnes dans les différentes discussions (formelles ou informelles) - Permettre à chacun d'avoir un temps de parole en testant différentes méthodes de prise de parole - S'interdire de couper la parole - Améliorer la prise de décision collective en testant des processus de décisions (par consensus par exemple)
BESOIN DE COMMUNIQUER DE FAÇON BIENVEILLANTE	<ul style="list-style-type: none"> - S'interdire de juger et donner des leçons - Questionner l'autre sur ce qu'il vient de vivre (écoute active) - Parler au « je » - Exprimer ses sentiments puis ses besoins face à une situation vécue, dans les temps consacrés (fin de journée) et jamais devant les enfants. Si le besoin non exprimé immédiatement peut avoir des conséquences pour la suite de la journée, s'autoriser à utiliser la

	<p>technique «boîte noire» (échange 2 à 2 à l'abri des regards)</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'interdire hypocrisie et médisance en apartées
BESOIN D'AVANCER D'ETRE BOUSCULER	<ul style="list-style-type: none"> - Accepter d'être remis en question - Etre dans l'échange avec bienveillance et avec tous - S'enrichir des retours de collègues vers qui ont n'a pas l'habitude d'aller - Accepter de se tromper et que les autres se trompent - Rêver et être ambitieux
BESOIN D'ETRE RESPECTE	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter les horaires - Se dire bonjour - Ne pas se couper la parole - Ne pas se parler en aparté - Eteindre les téléphones et les mettre dans les sacs pendant les temps d'échanges
BESOIN D'ETRE RESPECTE DANS SES EMOTIONS	<ul style="list-style-type: none"> - S'autoriser à exprimer ses émotions - Savoir accueillir les émotions des autres - Mettre en place des espaces d'expressions des émotions
BESOIN D'ETRE RESPECTER DANS SON RYTHME	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter ses propres moments de faiblesse, fatigue, stress - S'entraider pour permet le respect des moments de faiblesse, fatigue, stress de chacun
BESOIN DE SAVOIR GERER LES CONFLITS DANS LE GROUPE	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter le cas de décompression de chacun - Pouvoir identifier et discuter des excès de spontanéité <ul style="list-style-type: none"> > On peut repousser la discussion mais on doit éviter le mur (briques relationnelles – Alice) - Echanger sur les éléments qui font problème dans le groupe avec un aparté individuel au préalable pour ceux qui en exprimeront le besoin.

**Les membres du groupe sont tous co-responsables, garants,
du cadre de sécurité construit collectivement.**

ECHANGES

Une expérimentation à Ozon

Les salariés d'Ozon sont partants pour aller plus loin, rêver et être ambitieux. L'ALSH est d'accord pour changer ses pratiques. Ils veulent donner les moyens aux autres animateurs de vivre l'expérience à fond.

Pour autant, le groupe pense qu'il ne s'agit pas d'imposer les pratiques du groupe à Ozon. Il s'agit de bousculer les habitudes de chacun mais les acteurs d'Ozon décideront pour eux même les changements dans leurs habitudes qu'ils souhaiteront mettre en place dans leur ALSH. Tous comme

les autres centres, après l'expérimentation, ils transformeront (ou pas) leurs pratiques en respectant le rythme du territoire et des acteurs en présence.

Ce que l'on bouscule, c'est la façon d'inter agir avec les enfants pas les habitudes alimentaires ou les habitudes autour de l'utilisation des portables par exemple. Les règles et décisions collectives pour le temps de l'expérimentation pourront être reprises ou non par l'ALSH d'Ozon.

Le groupe s'interdit de juger de ce qui se fait à Ozon. Il n'y a pas de complexe à avoir à Ozon. Ils essaient des choses, certaines fonctionnent d'autres non. Tous les ALSH de l'expérimentation sont dans la participation, chacun à sa manière. Les membres du groupe ont envie d'une expérimentation un peu dingue mais ne veulent pas mettre une bombe à Ozon. Ils ont envie que ça fonctionne pour tous.

Il est quand même important de savoir où en sont les enfants en terme de participation à Ozon. Si on propose toujours les mêmes choses aux enfants, le jour où on leur demande de choisir, ils choisissent ce qu'on leur propose d'habitude. Il faut rester attaché à la réalité des enfants. Le groupe envisage d'utiliser l'échelle de Hart c'est un outil pratique pour prendre du recul sur ses pratiques, et évaluer la ou on en est en terme de participation.

L'utilisation des téléphones portables

L'utilisation des téléphones portables pendant la semaine d'expérimentation fait débat.

Certains trouvent cet outil utile pour prendre des photos, accompagner les recherche autonomes d'enfants... d'autre pensent que ce n'est pas nécessaire et qu'il est intéressant que les enfants soient parfois coupés des écrans.

Le groupe décide de mettre en place un espace ressource avec des ordinateurs, appareils photos, caméra. Lorsque les enfants en auront besoin pour des recherches ou autres, ils seront prioritairement dirigés vers cette espace. Les animateurs peuvent avoir leur téléphone sur eux au cas où l'espace ressource est pris d'assaut ou pour un besoin très ponctuel. Chaque membre du groupe est en capacité de doser s'il a besoin ou non de son téléphone, mais évidemment chacun s'accorde pour n'avoir qu'une utilisation professionnelle de cet outil en présence des enfants.

Pour les temps d'échange entre animateurs le groupe décide que les portables sont éteints.

Point de vigilance pour Février

N'a-t-on pas intérêt à installer avant, préparer avant les lieux ? Céline Alvarez, dans ses écrits décrit un 1^{er} trimestre ou le «bazar» règne, c'est le temps nécessaire pour que les enfants prennent leurs marques.

Compte rendu réalisé par la fédération avec l'aide précieuse de Rajah, Pauline et Céline !